

l'époque secrétaire de mairie, chargée durant cete période critique de l'organisation de la vie du village. Ne pouvant révéler aux instances départementales et cantonales la présence de plus de trente personnes supplémentaires sans risque, elle prit l'initiative de falsifier les coupons destinés à l'autorisation de mouture de grains (les quantités de farine étaient alors distribuées en fonction du nombre de personne vivant au foyer). De leur côté les villageois pratiquaient l'abattage clandestin tandis que les meuniers faisaient fonctionner le moulin la nuit pour nourrir la population.



C'est à Saint-Léger que Charles Aillaud fabrique le chambis (sorte de gros collier de cytise aubour, coupé à la vieille lune pour éviter que le bois se mite, tordu à chaud), qui maintient « la sonnaille » (sorte

de cloche), mit au cou des bovins et ovins en alpage : qui rythment la vie du troupeau, pour éloigner les serpents, permettre au berger de les situer pour leur ralliement.

Trois hommes et un chambis : pour cette tradition ancestrale, la planchette de cytise est trempée dans de l'eau à ébullition pendant 20 mn pour la ramollir; elle est ensuite posée sur un genou, protégé d'une couverture de « mieja lana » (vieille laine), est pliée par un système qui permet de cintrer le bois et de le maintenir en forme de U évasée. Une fois ce dernier mit en place, un deuxième homme recourbe les deux extrémités au moyen d'une clef (formes d'ailes). Et puis un troisième homme plante deux taquets de fer pour conserver la forme définitive. Ils seront ainsi maintenus une semaine.



Caminà, la rando pugétoise

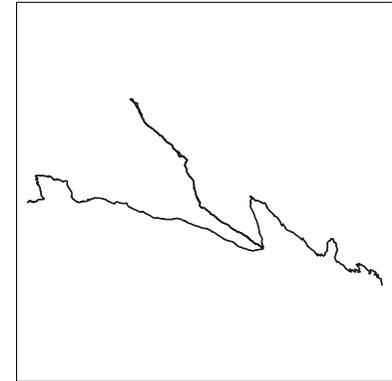
06260 PUGET-THÉNIERS - www.camina.asso.fr

avec la participation de :

ROUDOULE

écomusée en terre gavotte

06260 PUGET-ROSTANG - www.roudoule.com



Sentier E

Sentier St-Léger - les Amarines par Le Pibosan

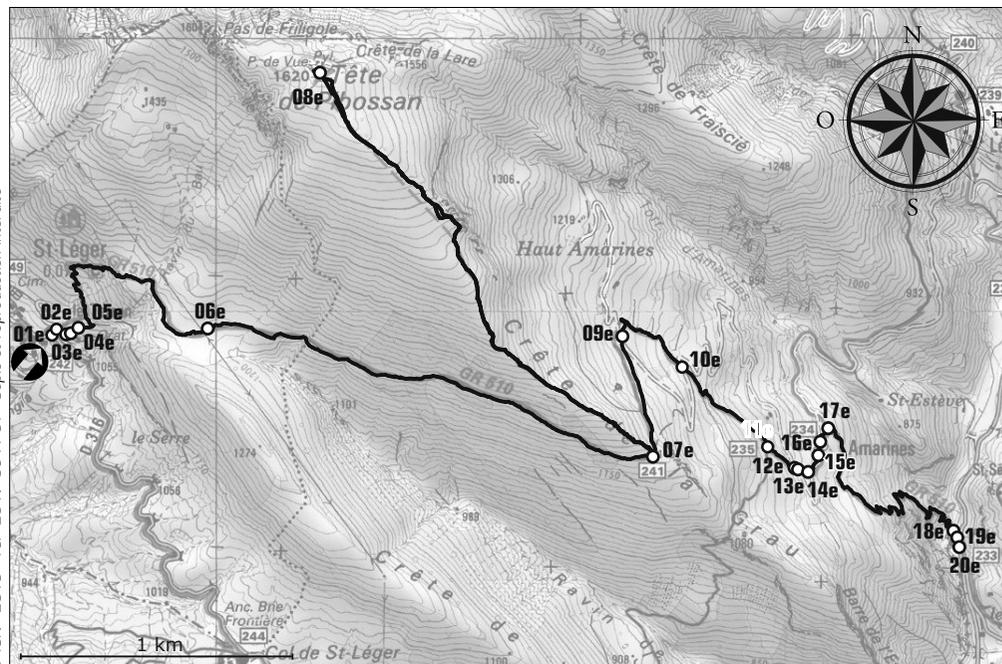


| | |
|-------------------|---|
| Balisage | Blanc et rouge, jaune pour le Pibossan |
| Départ | Saint-Léger, entrée du village |
| Durée | 5 h |
| Dénivelé | 715 m |
| Difficulté | Pour tous |
| Intérêts | Vue sur les roches rouges, le Barrot |
| Trace GPS | http://www.camina.asso.fr/docs/gps/E_St-Leger_Pibossan_Amarines.gpx |



Description du sentier

- ▲ Cette randonnée nécessite que vous ayez deux véhicules : le premier au pont d'Amarines, et le second qui vous amène à Saint-Léger.
- ▲ Se garer à côté de la fontaine à l'entrée du village PF 242 (01e).
- ▲ Monter sur le chemin cimenté en direction du Perron. Après le deuxième tournant aller à droite. (02e) Le sentier recoupe la route qui monte au Terron (03e) Prendre l'escalier au milieu du Terron. Parvenu à la route qui arrive au forage, prendre le sentier sur la droite (04e). Gravier une pente remplie de genets et de buis. Sur votre gauche, vue sur la vallée du Var et Castellet les Sausses. A la sortie de la montée vous arrivez dans un bois de pins que vous traversez. Vous passez sous une ligne électrique (05e). Vous sortez du bois, le sentier est plat (06e). Vers le sud-est, votre regard plonge sur la vallée du Var.
- ▲ Arrivée à l'embranchement du PF 241 (07e) faire un aller retour vers la cime de Pibossan, en laissant momentanément le GR.



© IGN - 2018 - TDP 25 N° 3641 OT - Copie et reproduction interdite



- ▲ En montant sur la crête à droite vue sur les roches rouges de La Roudoule, La Croix et le dôme du Barrot.
- ▲ A la cime, vue à 360° (08e). En redescendant, dans le fond de vallée, vue sur Puget-Thénières.
- ▲ Reprise du GR et descente sur Amarines Basse par un sentier bien ombragé. Le sentier va couper plusieurs fois la piste. (09e) Le sentier suit un ancien canal et passe à côté d'une ruine.
- ▲ Au deuxième passage sur la piste (10e) aller en face et continuer à descendre. Après une légère montée de 10 m sur la piste, continuer à descendre dans une chênaie. Arrivée au PF 235, continuer votre descente (11e). Troisième passage sur la piste, aller à droite sur 10 m et de nouveau plein Est, descendre dans le bois (12e).
- ▲ Au (13e) descendre vers Amarines. Au 4^{ème} passage sur la piste continuer sur la gauche (14e). Passer au milieu de deux ruines. Prendre de suite sous la piste (15e) et

aller vers la chapelle et le hameau en passant au point d'eau (16e).

- ▲ A la balise 234 aller vers le village de La Croix-sur-Roudoule (17e) en descendant au milieu du hameau. Ensuite reprendre le sentier.
- ▲ Arrivée sur le pont (18e) qui traverse La Roudoule, vous reprenez la voiture que vous avez laissé le matin pour aller reprendre le véhicule qui vous a amené à Saint-Léger.
- ▲ Vous pouvez occulter de monter à la cime de Pibossan et vous aurez 400 m de dénivelé en moins et votre temps de rando sera raccourci d'une heure trente.

Accessible uniquement par une petite route se terminant en cul de sac, l'entrée du village était gardée pendant la seconde guerre mondiale par le pont suspendu. Si bien que la garnison allemande en poste à Puget-Thénières depuis 1943, n'osa jamais le franchir de peur de ne plus pouvoir revenir. Bénéficiant de sa situation d'enclave géographique, Saint-Léger devient durant celle période un lieu d'asile pour des populations juives, sémites ainsi que des personnes persécutées en raison de leurs opinions politiques. Cette action de sauvegarde prit, en dépit des risques encourus par les habitants et des sacrifices engendrés, un caractère spontané mobilisant l'ensemble des villageois.

En 1989, les réfugiés présents à Saint-Léger durant cette période ont rendu hommage au dévouement de l'ensemble de la population du village en faisant décerner l'une des plus hautes distinctions de l'Etat d'Israël, la médaille des Justes, à Zoé David, à